



*Commission
Historique*

AWIRS
CAHOTTES

(Hameau de Horion – Hozémont)

CHOKIER
FLEMALLE – HAUTE
FLEMALLE – GRANDE
IVOZ – RAMET
MONS

-LES CHRONIQUES-

*Philippe-Charles Schmerling
le précurseur de la paléontologie*

PÉRIODE

- Au 19ème siècle -

Philippe-Charles Schmerling, précurseur de la paléontologie humaine?

La découverte de pierres taillées, associées aux ossements humains et aux faunes disparues a été un argument de poids pour faire admettre la haute ancienneté de l'homme. On se souvient notamment des découvertes de Philippe-Charles Schmerling (1790-1836), Professeur à l'Université de Liège pendant les dernières années de sa vie. Conduisant des fouilles, il découvre en 1830 dans une grotte à Engis, dans la vallée de la Meuse en amont de Liège, des ossements humains, des restes d'animaux disparus et des silex taillés. La présence de ces trouvailles en un même lieu et à un même niveau atteste leur contemporanéité et leur ancienneté. Grâce à Schmerling, l'homme fossile existe enfin, triomphant de la sorte des thèses fixistes et créationnistes, entre autres défendues par l'illustre anatomiste Georges Cuvier. Les découvertes se multiplieront ensuite, renforçant les arguments en faveur des origines anciennes et de l'évolution humaine

Extrait du bulletin de la Société Royale des Sciences de Liège, vol. 73,4 – de 2004



Portrait de Schmerling
(Collection artistique de l'ULg)

La région liégeoise ne se distingue pas seulement pour sa richesse en vestiges préhistoriques, mais aussi par une ancienne et pointue tradition archéologique concernant cette période.

« Philippe-Charles Schmerling fut, au niveau mondial, un pionnier dans la recherche des origines humaines, il fonda la paléontologie, c'est-à-dire la science étudiant les êtres vivants avant leur entrée dans l'histoire, science fondée en particulier sur l'analyse des fossiles » (Marcel Otte, docteur en histoire de l'art et archéologie et professeur de préhistoire à l'université de Liège).

Biographie sommaire

Schmerling est né à Delft (Pays-Bas) le 2 mars 1790 (beaucoup d'articles vous citeront à tort la date du 24 février 1791). Il est reçu comme « Officier de santé » vers 1812 et serait entré dans l'armée des Pays-Bas (son père d'origine autrichienne, le destinait à la même carrière que lui quoique nous ayons une autre version qui donne le père comme marchand). Il exercera successivement les fonctions de médecin militaire et de médecin civil. Après son mariage, le 17 octobre 1821, avec Sara Henriette Élisabeth de Douglas, il vient s'installer à Liège pour parfaire ses connaissances médicales et y obtenir le diplôme de docteur en médecine, le 6 août 1825. Les deux époux sont présentés dans l'acte de mariage de la manière suivante:

"[...] Philippe-Charles Schmerling, né à Delft dans la province de Hollande méridionale, le 2 mars 1790, chirurgien et accoucheur, habitant à Venloo; fils majeur de Jean Charles Schmerling, marchand, habitant à Delft [...] et de Lucia Van Koyck, décédée à Delft le 22 février 1820 [...]"

"Et Sara Henriette Elisabeth Douglas, née à Venloo le 18 décembre 1783, rentière, habitant à Venloo; fille majeure de Robert Douglas, de son vivant Lieutenant Colonel au service du pays, décédé dans la province de Zélande le 31 octobre 1785 [...] et de Wilhelmine Elisabeth Van Zuylen Van Nysvelt, décédée à Venloo le 25 novembre 1803 [...]"

Dans son ouvrage, « Recherches sur les ossements fossiles dans les cavernes de la province de Liège »,

Philippe-Charles Schmerling écrit :

« La forme de ces silex, écrit-il, est tellement régulière qu'il est impossible de la confondre avec ceux que l'on rencontre dans la craie et dans le terrain tertiaire. Toute réflexion faite, il faut admettre que ces silex ont été taillés par la main de l'homme et qu'ils ont pu servir pour faire des couteaux ». Plus loin, il s'exprime encore en ces termes : « Le temps seul, au reste, décidera jusqu'à quel point nous avons eu raison de nous exprimer d'une manière aussi catégorique, et aucun géologue éclairé ne voudrait soutenir aujourd'hui que l'homme n'existait point à l'époque où nos cavernes ont été comblées du limon et des fossiles qu'elles recèlent ».

Reprenons le cours de l'histoire en 1829.

L'histoire raconte, qu'en 1829, il est appelé à Chokier à deux lieues et demi de Liège pour soigner un pauvre ouvrier carrier malade.

La découverte d'ossements d'animaux préhistoriques avec lesquels les enfants du malade jouaient changea complètement le cours de sa vie.

C'est le déclic pour lui qui commence alors ses investigations dans toutes les grottes de la région. En 4 ans, il va visiter plus de 40 grottes et abris de la région liégeoise ce qui l'amènera à publier, dès 1833, son ouvrage intitulé : « *Recherche sur les ossements fossiles découverts dans les cavernes de la Province de Liège* ».

Parmi ces visites, citons celle du « Trô Cwaheur » où il va faire une découverte qui le rendra célèbre : une calotte crânienne appartenant à la race de Néandertal (« néandertalien » avant la lettre, d'ailleurs, puisque la découverte de Néandertal date de 1856) et un crâne d'adulte dit de « Cromagnon ». Dessins représentant le crâne d'un néandertalien (au-dessus) et le crâne d'un homme de cro-magnon (en dessous)- Source inconnue.

Venant sur les lieux de ses fouilles par le plateau des Fagnes d'Engis afin de descendre dans les grottes d'Awirs à l'aide de cordages, Philippe-Charles Schmerling donne à sa découverte le nom de « crâne d'homme d'Engis », ignorant que les grottes sont situées sur le territoire des Awirs.

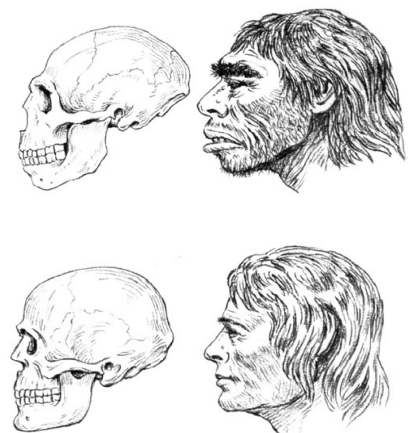
Il s'éteindra, dans la misère, en 1836, à peine âgé de 45 ans et sans avoir connu le succès car cet homme aux idées trop clairvoyantes et novatrices avait eu « le tort d'avoir raison trop tôt ». Encore maintenant, dans certaines régions du monde, on nie l'existence d'un homme fossile antédiluvien. La théorie de Schmerling et par après de bien d'autres scientifiques s'oppose à la lecture textuelle de la Genèse « Dieu a créé le monde – dont l'homme – en six jours, il y a quelques 5000 à 6000 ans ».

L'importance de la découverte de Schmerling resta donc sous-évaluée à l'époque. Il faudra attendre 25 ans pour que ses théories connaissent le succès mérité. Signalons que Schmerling fut membre de plusieurs « sociétés savantes », dont notamment la société géologique de France et l'Académie Royale de Belgique. Il fut également l'un des membres fondateurs de la Société Royale des Sciences de Liège, créée le 2 mars 1835 au sein de l'Université.

Cette date de septembre 1829 nous est donnée par Schmerling lui-même dans l'avant-propos de son ouvrage. Elle marque le début de ses travaux dans le domaine de la paléontologie. Cette date se trouve confirmée et précisée dans le texte que nous empruntons au géologue André Dumont : « La connaissance des cavernes à ossements en Belgique, date de la découverte de celle de Chokier. C'est en avril 1829 que M. Jacob, directeur des carrières de cet endroit, trouva les premiers ossements. Il les donna à M le docteur Schmerling, et ce fut en septembre que ce naturaliste se rendit sur les lieux et reconnut la caverne qui leur servait de gîte. »

Grâce à ce témoignage, nous sommes bien loin de cette histoire de pauvres ouvriers soignés par Schmerling et de la quasi-spontanéité avec laquelle il avait reconnu l'intérêt des ossements de Chokier.

Extrait d'un article de Liliane Hendrix



Un **homme de Néandertal** ou **Néandertalien** est un représentant fossile du genre *Homo* qui a vécu en Europe et en Asie occidentale au Paléolithique moyen, entre environ 250.000 et 28.000 ans avant le présent. Autrefois considéré comme une sous-espèce au sein de l'espèce *Homo sapiens*, nommée par conséquent *Homo sapiens neanderthalensis*, il est désormais considéré par la majorité des auteurs comme une espèce indépendante, une branche parallèle, nommée ***Homo neanderthalensis***, mais cela reste à prouver. En effet, les multiples études paléanthropologie effectuées sur les ossements ne permettent pas de se prononcer clairement sur la classification de l'homme de Néandertal

Il est à l'origine d'une riche culture matérielle appelée Moustérien, ainsi que des premières préoccupations esthétiques et spirituelles (sépultures). Après une difficile reconnaissance, l'homme de Néandertal a longtemps pâti d'un jugement négatif par rapport aux *Homo sapiens*. Il est encore considéré dans l'imagerie populaire comme un être simiesque, fruste, laid et attardé. Il est en fait plus robuste qu'*Homo sapiens* et son cerveau est légèrement plus volumineux en moyenne. Les progrès de l'archéologie préhistorique et de la paléanthropologie depuis les années 1960 ont mis au jour un être d'une grande richesse culturelle. De nombreux points sont encore à élucider, notamment concernant les causes de son extinction.

Hommage à Philippe-Charles Schmerling

Philippe-Charles SCHMERLINGS (1791-1836)
 Fondateur de la Paléontologie humaine,
 Généreux médecin,
 Professeur à l'Université de Liège (1835-1836)

Le projet d'établir un monument à la mémoire du professeur Schmerling est né en 1988, de la collaboration entre l'Asbl « Science et Culture », les « Chercheurs de la Wallonie » et le département de Paléontologie de l'Université de Liège

(Professeur E. Poty). Il consistera en une reproduction du buste de Philippe-Charles Schmerling (d'après l'œuvre du sculpteur Mignon conservée à l'Université de Liège) fixé sur un socle en pierre brute dans lequel sera inséré l'inscription, reprise ci-dessus dans l'encadré.



Conférence sur l'archéologie ce 14 décembre

La société « Les chercheurs de la Wallonie » organise ce jeudi 14 décembre, au musée de la Préhistoire en Wallonie, rue de la Grotte 128, à Ramioul (Flémalle), une conférence intitulée : « Omaliens et bliquiens face à face 10 ans de recherches aux frontières occidentales du Rubanés de Hesbaye ». Cette conférence, accompagnée de la projection de diapositives en couleur, sera présentée par M. Ivan Jadin, préhistorien à l'Institut des Sciences naturelles. Entrée gratuite.

Un monument pour le fondateur de la paléontologie

D'autre part, le laboratoire de Paléontologie animale de l'ULg

et la Société Royale des Chercheurs de Wallonie vont inaugurer ce samedi 16 décembre à 11h, un monument en l'honneur du professeur Philippe Charles Schmerling (1791-1836) fondateur de la paléontologie humaine. Ce monument sera situé route des Awirs, à Awirs, à 1km environ de son embranchement avec la route Flémalle-Engis (direction Fexhe) et à une courte distance en amont des anciennes carrières de calcaire.

L'inauguration sera suivie d'une réception au Musée de la Préhistoire des Chercheurs de Wallonie, rue de la Grotte, 128 à Ramioul (Ivoz).

Ce monument dressé en 1989 au pied des « grottes dites d'Engis » sera déplacé en 2001 sur la place des Awirs près de l'église de l'ancien village du même nom. La photo ci-dessus montre l'inauguration du samedi 16 décembre 1989. On peut apercevoir entre autres : l'orateur, le professeur Hamoir de l'ULg, à son côté André Cools, ensuite Philippe Monfils, sénateur P.R.L.

Nous y retrouvons aussi Jean Beulers (au milieu 6e de droite), échevin de la culture à l'époque (ensuite Bourgmestre au décès d'André Cools, à la suite de son assassinat); Jules Haeck, Président des Chercheurs de la Wallonie (2e à droite) et à cotés, au bord droit de la photo, Fernand Colin Directeur du Préhistosite de Ramioul. Il y a aussi des habitants des Awirs dont Mme Cop-Portier et des membres des chercheurs de la Wallonie ...

Ce travail a été réalisé par la firme Menchior de Liège. La société Carmeuse a fait don de la pierre calcaire devant constituer le socle. La maison Opsomer, du hameau de Ramet, exécuta la taille des emplacements du buste et de la plaquette. C'est l'entreprise Dalla Costa des Awirs qui assura la mise en place du monument. Monsieur Joseph Cop, des Awirs, accepta que le monument soit placé sur son terrain où on aménagea également un sentier destiné à conduire les visiteurs à la grotte.

Journal « La Wallonie » du 13 décembre 1989

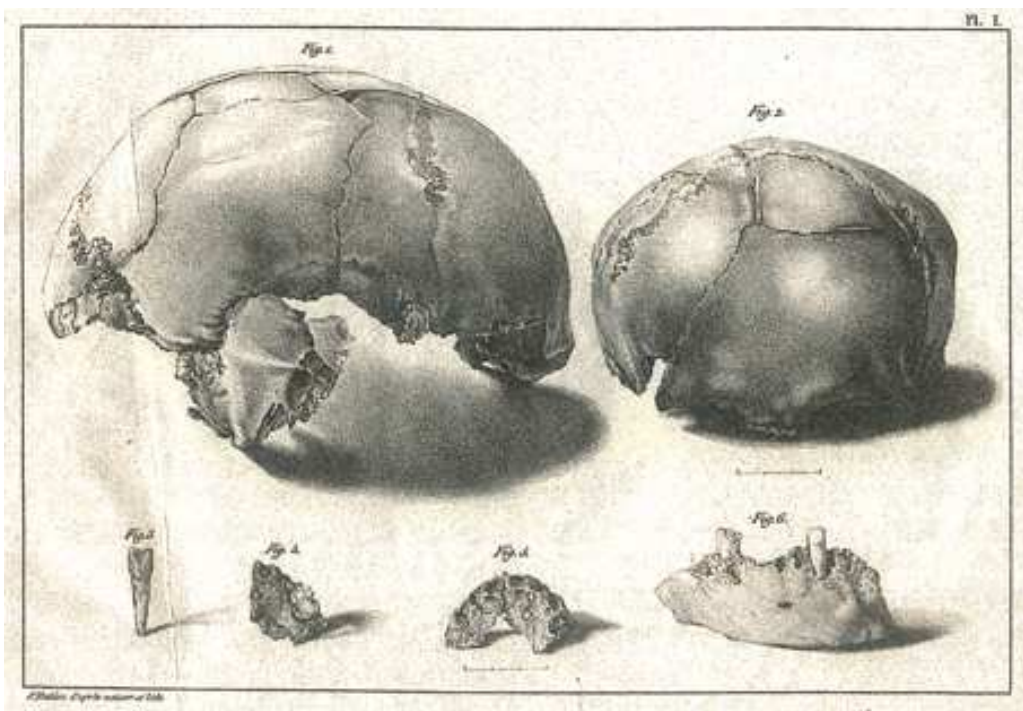


Planche de la monographie de Schmerling (1833-1834), avec représentation des deux calottes crâniennes humaines découvertes au Trou Caheur (Trô Cwaheur).

Il est à signaler que les « Chercheurs de la Wallonie », sous la présidence d'Arthur Vandebosch, désireux de rectifier l'erreur de Schmerling avait décidé en 1951, de faire placer à l'entrée de la grotte n°2 une plaque libellée « Grotte Schmerling – Le professeur Ulg Schmerling l'a fouillée en 1829 et l'a dénommée grotte d'Engis 2 » voir la photo ci-dessous. Cette grotte est maintenant disparue, la voûte s'est écroulée.

